

## ACTU INTERNET

## La téléphonie en plein émoi

Deux analyses publiées par le Webdo éclaircissent les dernières tribulations de la téléphonie suisse. La première se penche sur le dilemme d'Orange, écartelé entre France Télécom et BT, la seconde raconte l'ouverture de l'ADSL à des opérateurs privés par Swisscom. [www.webdo.ch/webdone/2000/viag.html](http://www.webdo.ch/webdone/2000/viag.html) et [adsl.html](http://adsl.html)

## RESEAUX

Cisco Systems et Commcare assistent ensemble les clients finaux dans la mise en œuvre ainsi que dans l'exploitation et la maintenance de réseaux d'entreprise. Commcare intègre les solutions Cisco de bout en bout complètes dans son assortiment de produits et compte ainsi obtenir la certification de «Gold Partner» de Cisco.

## GLOBAL CROSSING

Le constructeur et fournisseur de services sur le plus vaste réseau en fibres optiques du monde a annoncé l'ouverture de sa nouvelle succursale suisse: GC Pan European Crossing Switzerland. Basée à Zurich, la succursale est notamment chargée de superviser l'extension du réseau européen à travers les Alpes.

## SEMI-CONDUCTEURS

Le sous-traitant de puces le plus important au monde, Taiwan Semiconductor Manufacturing commencera cette année la production de puces à une échelle de miniaturisation jamais atteinte auparavant. Des circuits d'une largeur de 0,13 micron, permettent à la compagnie de diminuer ses coûts.

## TELECOM

La taiwanaise Chunghwa Telecom envisage de vendre à une compagnie étrangère une part à son capital d'un montant de 6 milliards de dollars. Cette décision a été prise après que les investisseurs privés aient acheté moins de la moitié des titres proposés à la vente en Asie, à l'exception du Japon et de l'Australie.

## FUSIONS

Contrairement aux informations publiées dans le quotidien britannique Financial Times, la Commission européenne a démenti vouloir s'opposer à la fusion des divisions musique des groupes EMI et Time Warner. «C'est de la spéculation pure», a déclaré Amélia Torres, porte-parole de Mario Monti, commissaire à la concurrence.

## SAVOIRS

HIGH-TECH ► BIOTECH ► INTERNET

## DÉCOUVERTES

## Attention, serial-trader!

Une certaine frénésie saisit le marché de la bourse online. Voilà qu'un site verse dans le «serial», heureusement plus trader que killer! Bref, des conseils, des news, des indicateurs des fiches sur les principaux acteurs français et un «morning brief» pour bien se réveiller le matin. [www.serial-traders.com](http://www.serial-traders.com)

## HIGH-TECH

## PHOTOGRAPHIE

► Il sera désormais possible d'expédier des images digitales via internet à des petits laboratoires de quartier

## La société genevoise Fotowire signe un accord de distribution crucial avec le groupe Kodak

La société cherche à lever 8 millions de dollars avant sa mise en bourse prévue fin 2001 ou début 2002.

## Ghislaïne Bloch

La société genevoise Fotowire devrait prendre un nouvel envol grâce au contrat de distribution signé avec Eastman Kodak, le géant de la photographie. La start-up créée en décembre 1996 se devait de trouver un circuit de distribution pour commercialiser ses logiciels. Désormais, c'est chose faite. Les perspectives en terme de ventes sont extrêmement prometteuses.

Fondée par Daniel Cerutti, Patrick Serex et Alan Tawil-Kummernann, trois Genevois qui ont fait leurs armes dans la conception de logiciels d'édition

d'image, Fotowire table, depuis sa création, sur le déclin rapide des appareils de photographie conventionnels au profit de caméras digitales dont la pellicule est remplacée par une cellule photoélectronique. Ces appareils permettent de visualiser immédiatement la photo réalisée et son utilisateur peut choisir d'envoyer à l'impression les images dignes d'intérêt, excluant les prises de vue ratées.

## Seules les photos dignes d'intérêt sont imprimées

Fotowire a mis au point un système qui permet d'expédier des images digitales via internet, puis de les imprimer sur papier

photo en choisissant le laboratoire de son choix. Formellement, sur le site Internet de Fotowire, le client retrouve un système comparable à l'enveloppe traditionnelle dans laquelle il glisse sa pellicule. A cette différence près, qu'il n'enverra à imprimer que les images qu'il juge

de parvenir à une qualité d'impression comparable au procédé chimique des laboratoires. Les composants sont solubles à l'eau et sensibles aux UV. De plus, l'impression sur des imprimantes à jets d'encre est plus coûteuse que les tirages classiques. Outre l'amortissement, il

tème Fotowire d'ici deux ans. Sachant que le prix de vente est d'environ 5000 dollars, on peut s'imaginer que la start-up genevoise enregistre rapidement des ventes avoisinant plusieurs millions de dollars. «Cet accord constitue un gigantesque pas en avant qui nous permettra d'ailleurs de réaliser une mise en bourse, probablement à la fin de l'année prochaine ou au début 2002», estime Patrick Serex. L'augmentation du nombre de foyers connectés et la popularité grandissante des appareils photo numériques ouvrent de nouveaux horizons à l'industrie photographique. Cette année, les amateurs américains devraient produire 13,9 millions d'images à l'aide d'appareils numériques, de scanner ou autres services de numérisation, d'après les estimations d'InfoTrends Research Group. Le chiffre d'affaires mondial de la photographie numérique sur internet devrait augmenter de 92% par an, pour atteindre 4,4 milliards de dollars en 2005, prévoit l'institut américain. D'ici cinq ans, la photo numérique représentera 45% du chiffre d'affaires de Kodak, qui devrait progresser de 70% pour atteindre 23,8 milliards de dollars, contre 14,1 milliards en 1999, année

où le numérique ne représentait que 20% des ventes.

## Discussions en cours avec un groupe de télécommunication

Actuellement, Fotowire qui compte seulement onze employés (trois à Menlo Park aux Etats-Unis et huit à Genève) réalise son dernier tour de financement. La société cherche à lever 8 millions de dollars pour, notamment, renforcer son équipe. Ce dernier tour de table devrait être clos d'ici le mois de novembre. Les discussions sont déjà en cours avec des financiers ainsi qu'une société de capital-risque d'un groupe de télécommunication. D'ici deux ans, les portables pourraient jouer le rôle de caméra digitale. On peut aussi s'imaginer que la mémoire de l'appareil photo numérique pourra être couplé au téléphone portable.

Lors de son deuxième tour de financement, Fotowire a levé 1,5 million de dollar. Parmi ses actionnaires, on trouve Logitech, Fotolabo, la société de capital-risque Venture Partner, le financier américain Carpe Vita ainsi qu'Agfa, concurrent direct de Kodak, qui ne diffuse pas, pour l'instant du moins, le concept Fotowire... ●

## «Kodak, qui a conclu un accord avec le groupe Noritsu, détient plus de 50% de parts de marché.»

d'intérêt. Jusqu'à présent, seuls les grands laboratoires étaient représentés sur le site de Fotowire. Pour la Suisse, par exemple, Fotolabo ou Photocolor Kreuzlingen sont référencés. Désormais, grâce à ce contrat avec Kodak, de nombreux laboratoires de quartiers devraient également figurer. Et apparemment, c'est ce que cherche le client: envoyer ses photos par Internet et aller les chercher dans l'heure qui suit dans un petit magasin tout près de chez lui.

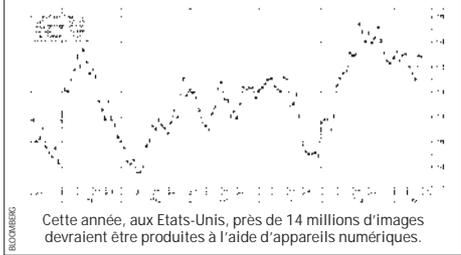
On peut se demander si les consommateurs ne préfèrent pas imprimer à domicile, sur une imprimante à jet d'encre? Apparemment, il ne serait pas possi-

ble de parvenir à une qualité d'impression comparable au procédé chimique des laboratoires. Les composants sont solubles à l'eau et sensibles aux UV. De plus, l'impression sur des imprimantes à jets d'encre est plus coûteuse que les tirages classiques. Outre l'amortissement, il faut prendre en compte le coût du papier spécial photo et celui des cartouches couleur qui se vendent proportionnellement au format des copies.

## Le chiffre d'affaires mondial de la photographie numérique devrait augmenter de 92%

Kodak, qui a conclu un accord avec le groupe Noritsu, leader dans l'équipement pour mini-laboratoires, détient plus de 50% de parts de marché. «Il y a quelque 120.000 laboratoires dans le monde», constate Patrick Serex, administrateur-délégué. Selon des prévisions très conservatrices, un millier de laboratoires devraient être équipés du sys-

D'ici 2005, la photo numérique devrait représenter 45% du chiffre d'affaires de Kodak



## STRATÉGIE INTERNET

► BroadVision s'allie avec Bank of America et Hewlett-Packard

## L'ère du Business-to-Employee commence

Le monde de l'emploi n'en est pas à sa première révolution internet.

## Carine Jaggi\*

Surfer en travaillant? Il fut un temps où les entreprises montraient quelques réticences à équiper leurs employés de connexion internet. La frontière reste d'ailleurs floue entre l'utilisation professionnelle et privée de l'internet au travail, alors que les magasins online enregistrent leurs pics de vente durant les heures de bureau. Cela n'empêche pas l'un des plus grands employeurs américains, Bank of America, d'y voir une opportunité en or. La société s'est récemment alliée à Hewlett-Packard, Amadeus et BroadVision, un acteur phare du marché online avec ses solutions de personnalisation et de gestion du contenu. L'idée est simple: aider ses employés à mieux organiser leurs activités online, tant privées que professionnelles. L'employeur y voit un facteur de rétention du personnel et un outil de formation aux technologies de l'information. Le

fournisseur du portail, qui devrait combiner outils à usage professionnels et services payants, bénéficierait quant à lui d'une audience fidèle et captive. Des révolutions internet, le monde de l'emploi en a vu d'autres. Voilà deux ans que l'industrie du recrutement online est en pleine ébullition (en Suisse: TopJobs, IdealJob, JobPilot). Selon IDC, un internaute sur quatre aurait déjà fréquenté un site d'emploi, pour y consulter des offres ou déposer son CV. Pourtant, ces portails sont amenés à évoluer rapidement, avant que les employeurs ne se dotent de logiciels scrutant l'internet en quête de CV postés sur des pages personnelles.

La nouvelle génération de sites emploi s'enrichit de services à valeur ajoutée, à l'exemple de NetStrike, qui prend en charge la sélection et l'interview des candidats, ou du site Interviewnow, qui propose des tests d'aptitude online.

Aidés par le standard HRXML, facilitant les échanges de données relatives à l'emploi, les sites de recrutement devront également agréger des offres en provenance de sources multiples, et fournir des informations neutres sur les sociétés, suivant l'exemple du site WorkExchange, dont la communauté d'utilisateurs attribue une note à chacun de ses employeurs.

Hérité du monde de la presse, le modèle des sites de recrutement de première génération est simple: l'employeur paie pour publier un poste; le candidat accède aux postes en échange de son CV; l'annonceur achète des espaces publicitaires. Si ce modèle s'esouffle, c'est que l'internet n'a jamais été le média optimal pour diffuser de l'information à une audience captive. Par contre, il excelle dans la personnalisation de l'information et la mise en correspondance d'offres et de demandes, par «matching» ou enchères. De plus en plus répandu sur les

sites emploi, le «matching» permet de trouver la meilleure correspondance entre un ensemble de postes et de CV. Le système d'enchères, adopté par le site WorkExchange, permet au candidat de proposer ses connaissances à l'employeur le plus offrant et de négocier certains éléments comme le salaire.

Le marché du recrutement online sera rapidement dominé par des portails qui prendront en charge la carrière de leurs utilisateurs dès la fin des études, en combinant formation online, outils d'évaluation et placement. Ces services permettront d'étoffer le profil des candidats et de les conseiller à tout moment: évaluation du salaire, formation continue, nouvelles opportunités. Alors que nous changerons de lieu de travail, l'internet restera-t-il notre employeur à vie? ●

\*Consultante et partenaire chez Namics ([carine.jaggi@namics.com](mailto:carine.jaggi@namics.com))

## L'AGENDA DU HIGH-TECH

- Le monde du sans fil (wap, set top boxes) se présente, San Francisco lundi 18 septembre
- Cryonetworks se présente avant de procéder à son IPO, Zurich mardi 19 septembre
- Conférence sur les documents et la publication numériques, Munich du 13 au 15 septembre
- «Les 5 à 7 de la finance», Lausanne jeudi 21 septembre
- «Les 72 heures de la création numérique», Lausanne du jeudi 21 au dimanche 24 septembre

## L'ACTION VEDETTE DU JOUR

## ● Baltimore (BLM LN)

L'acquisition de Content Technologies par la firme britannique de sécurité des réseaux éloigne Baltimore de son marché naturel du PKI sans créer de synergies commerciales. Le prix de 992 millions de dollars, soit 50 fois les ventes de Content et surtout 15 fois le marché mondial estimé par IDC pour les produits de sécurisation des e-mails, semble élevé. Le titre qui avait repris risque d'être affecté par la nouvelle.

